L'Arve et l'Aume

d'Antonin Artaud

© Eric Garault

Dossier pédagogique

le T.O.C.

MDA du XVIIIème 15 Passage Ramey 75018 Paris
www.letoc.fr

L'Arve et l'Aume

d'Antonin Artaud

Durée du spectacle **35 minutes**

À partir de **7 ans**

Avec **Emilie Paillard**

Mise en scène **Mirabelle Rousseau**

Dramaturgie **Muriel Malguy**

Scénographie **Clémence Kazémi**

Régie générale **James Brandily**

Son **Kerwin Rolland**

Lumières **Manon Lauriol**

Costumes **Marine Provent**

Sommaire

- **Intentions / page 4**
- **Extraits / page 5**
- **Autour du texte / page 6**
- **Biographies / page 7**
- **Le T.O.C. / page 11**
- **Spectacles / page 12**
- **Presse / page 13**
- **Photos / page 16**

Intentions

En 1943, Antonin Artaud est interné depuis un an à l'hôpital de Rodez. Il demande au Dr Ferdière « une occupation, une attribution, une fonction. ». Ferdière lui donne à traduire le sixième chapitre du roman « *De l'autre côté du miroir* » de Lewis Carroll, la deuxième partie de l'histoire d'd'*Alice au Pays des Merveilles*.La traduction va se transformer un adaptation du texte, car pour Artaud, « lire l'oeuvre d'un poète, c'est avant tout lire *au travers*. » En 1946, Artaud reviendra sur le texte et lui apportera de nouvelles modifications. Le sous-titre donné au texte résume son projet littéraire : une « tentative anti-grammaticale à propos de Lewis Carroll et contre lui ».

Alice a quitté sa maison pour se retrouver dans un monde qui n'a plus de sens. Humpty Dumpty (Dodu Mafflu), tour à tour professoral, littéral ou délirant, lui enseigne comment, avec les mots-valises, les choses et les mots peuvent entretenir un rapport variable et distendu. L'oeuf grammairien se montre déjà péremptoire chez Carroll, mais au-delà de la seule affirmation du non sens, Artaud charge et investit les mots d'une puissance rythmique supplémentaire leur conférant une vie propre. Le texte devient une expérience physique tant pour Alice que pour les spectateurs.

Avec un dispositif extrêmement simple, le TOC souhaite faire de *l'Arve et l'Aume* un spectacle nomade, capable de se transposer dans des espaces qui permettent la proximité d'une rencontre avec un public restreint. Nous sommes dans la chambre d'Alice, symbolisée par une armoire, objet quotidien qui se transforme, gouffre potentiel prêt à l'aspirer définitivement dans le non-sens.

Muriel Malguy et Mirabelle Rousseau

Extrait du texte

–- Lorsque j'emploie un mot MOI, dit Dodu Mafflu d'un ton plutôt méprisant, il dit juste ce que j'ai décidé de lui faire dire, ni plus ni moins.

–- La question est de savoir, dit Alice, « si vous avez le pouvoir de faire dire aux mots tant de choses équidistantes, multiples et bourriglumpies de variantes infinies.

« La question est », c'est ce qu'Alice dit.

« La question est » dit Dodu Mafflu, « de savoir qui est le Maître, et c'est tout. »

Alice était trop troublée pour dire quoi que ce fût, aussi Dodu Mafflu reprit-il après une minute : « Ils ont leur personnalité, au moins pour quelques uns d'entre eux – particulièrement les verbes, ce sont les plus fiers – des adjectifs, vous pouvez faire n'importe quoi, mais pas des verbes, cependant MOI je peux disposer de tout l'ensemble ! Impénétrabilité ? C'est ce que je dis MOI !

–- Pourriez-vous s'il vous plaît me dire, dit Alice, ce que cela signifie ?

–- Maintenant vous parlez comme une enfant raisonnable, dit Dodu Mafflu, paraissant très satisfait.

« Par impénétrabilité je veux dire qu'en voilà assez sur ce sujet, et qu'il vaudrait beaucoup mieux que vous vous décidiez à dire ce que vous avez l'intention de faire tout de suite, parce que je suppose que vous n'avez pas l'intention de demeurer ici tout le reste de votre vie. »

–- Voilà beaucoup de sens à donner à un seul mot, dit Alice d'un ton songeur.

–- Lorsque je donne à un mot tant de bourlimgue que çà, dit Dodu Mafflu, je paye toujours pour les Bourlinguins.

–- Oh ! dit Alice, tellement médusée qu'elle ne peut dire un mot de plus.

–- Ah, je voudrais que vous les voyez se rassembler autour de moi le samedi soir, poursuivit Dodu Mafflu, s'ictrovertant de tête en tête, se transperçant d'un pôle aux autres, de côte en côte et part en part, hasard du verbe : vous entravez-vous, outre part ?

Antonin Artaud, *L'Arve et l'aume*, Gallimard, 1989

Autour du texte

« Il y a dans ce poème-ci un stade déterminatif des états par où passe le motmatière avant de fleurir dans la pensée, et des opérations d'alchimie si l'on peut dire salivaire que tout poète au fond de sa gorge fait subir à la parole, musique, phrase, variation du tempo intérieur, avant de les régurgiter en matière pour le lecteur. »

Antonin Artaud, lettre à Henri Parisot, 1945

« On peut inventer sa langue et faire parler la langue pure avec un sens hors grammatical, mais il faut que ce sens soit valable en soi, c'est-à-dire qu'il vienne d'affre, - affre cette vieille serve de peine, ce sexe de carcan enfoui qui sort ses vers de sa maladie : l'être, et ne supporte pas qu'on l'oublie. »

Antonin Artaud, lettre à Henri Parisot, 1945

« Je suis un homme qui a beaucoup souffert de l'esprit, et à ce titre, j'ai le *droit* de parler. Je sais comment ça se trafique là dedans. J'ai accepté une fois pour toute de me soumettre à mon infériorité. Et cependant je ne suis pas bête. Je sais qu'il y aurait à penser plus loin que je ne pense, et peut-être autrement. J'attends, moi, seulement que change mon cerveau, que s'en ouvrent les tiroirs supérieurs. Dans une heure et demain peut-être j'aurai changé de pensée, mais cette pensée présente existe, je ne laisserai pas se perdre ma pensée.

Antonin Artaud, lettre à Jacques Rivière, 1924

« Je suis homme par mes mains et mes pieds, mon ventre, mon cœur de viande, mon estomac dont les nœuds se rejoignent à la putréfaction de la vie ».

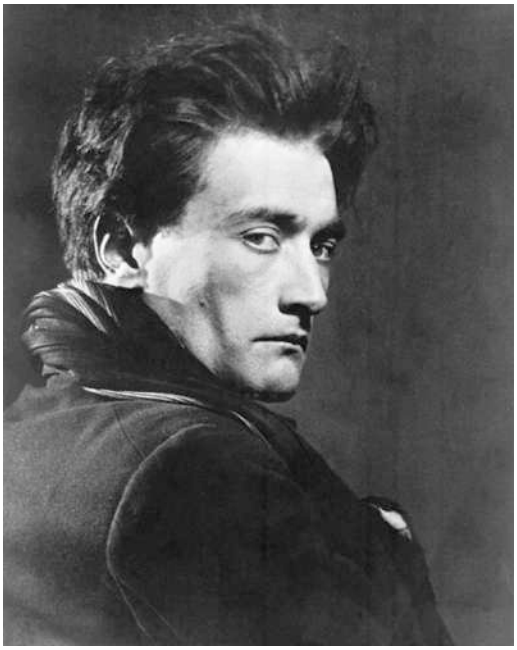
Antonin Artaud, *L'ombilic des limbes*, 1923

> Conférence de Lacan sur Lewis Caroll :

http://www.dailymotion.com/video/x45lju_lacan-a-propos-de-lewis-carroll-keo_news#.Ub2NuMWy-So

> Emission de France Culture sur Alice :

http://www.franceculture.fr/emission-les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance-emerveillez-vous-alice-au-pays-des-merveilles-redif



Biographie
Antonin Artaud

Antonin Artaud (Antoine-Marie-Joseph Artaud) est né à Marseille le 4 septembre 1896. Il est l'aîné de cinq enfants d'une famille bourgeoise. Son personnage et son œuvre sont éclectiques, il est à la fois poète, écrivain, essayiste, acteur, dramaturge, metteur en scène, théoricien du théâtre et dessinateur. Une méningite contractée en bas âge marque le début de troubles nerveux et de maux de tête chroniques qui le suivront tout au long de sa vie marquant sa relation aux autres et sa création artistique. Le refus par Jacques Rivière de ses premiers poèmes donne lieu à une correspondance, publiée dans la Nouvelle Rrevue Française dès 1924. Suit notamment *L'Ombilic des limbes*, dans lequel il proclame : « Je ne prétends pas autre chose que montrer mon esprit. » Antonin Artaud collabore au mouvement surréaliste. De son vivant le succès n'est pas vraiment au rendez-vous. Son concept d'un théâtre teinté de grotesque, le « théâtre de la cruauté », est trop innovant pour un public habitué aux vaudevilles et aux mélodrames bourgeois. Ce n'est que longtemps après sa mort, survenue le 4 mars 1948 à Ivry-sur-Seine que son talent de poète visionnaire et de théoricien du théâtre est enfin reconnu.

Biographie
Lewis Caroll

Lewis Carroll est né en Angleterre en 1832 et mort en 1898. Auteur controversé de l'Angleterre victorienne, de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson, il est avant tout célèbre pour être l'auteur d' *Alice au pays des merveilles*. Romans inclassables, mais formidablement populaires, *Alice au pays des merveilles* et sa suite, *De l'autre côté du miroir*, ont fait l'objet de très nombreuses adaptations. Diplômé de mathématiques, il devient enseignant en 1855. Outre son goût pour les mathématiques, il se passionne pour les arts et la littérature. Il publie des nouvelles dans le magazine The train, sous le pseudonyme de Lewis Carroll, et s'adonne à l'art naissant de la photographie. Le processus de création d'*Alice au pays des merveilles* commence quand le jeune professeur reçoit l'autorisation de Mme Liddell, femme du doyen de l'université, de fréquenter ses trois filles et de les prendre pour modèles de ses photographies. C'est en 1862, au cours d'une balade en barque, que Lewis Carroll commence à raconter aux fillettes un conte merveilleux, dont il nomme le personnage principal Alice, en référence à Alice Liddell, fille cadette de la fratrie. Son improvisation littéraire est éditée en 1865 et est augmentée d'une suite en 1871. En 1876 paraît *La chasse au Snark*, suivie en 1889 de *Sylvie et Bruno*, dernier roman de Dodgson sous le pseudonyme de Lewis Carroll. Auteur à la réputation sulfureuse, la passion de Dodgson pour les fillettes fait l'objet d'interprétations contradictoires.

Biographies de l'équipe

Emilie Paillard, comédienne

Emilie a suivi sa formation théâtrale au Conservatoire du 9ème arr. de Paris avec Anne Denieul puis à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En 2001 Emilie rejoint la Cie T. O. C. avec laquelle elle crée : *ER23 (je n'ai pas de motifs)*, d'après La Révolution Electronique de W. Burroughs, *Robert Guiscard, duc des Normands* de H.V. Kleist, *Turandot ou le Congrès des Blanchisseurs* de B. Brecht (Avignon 2009), *Le Mode d'emploi du détournement* de G. Debord, *L'Auto-TOC*, création de la Cie T.O.C et *Le Précepteur de J. Lenz*. Elle est mannequin mime pour la styliste chinoise Ma Ke de 2007 à 2008. En 2009 elle assiste la mise en scène de *Fracas d'Actes*, création de la Cie AthénAthéâtre mise en scène par Elsa Hamnane. En 2013 elle rencontre la Cie MFSM pour laquelle elle danse dans le projet *IPSE* (Hivernales Avignon 2014). Parallèlement Emilie anime des ateliers d' « Eveil à l'imaginaire » et « Théâtre et contes » pour des tous petits avec l'association BAOBAB et des cours d'improvisations dans plusieurs collèges parisiens en partenariat avec la Mairie de Paris. Elle intervient dans le cadre de l'Option Théâtre « lourde » et « légère » dans plusieurs lycées de la région Ile de France.

Mirabelle Rousseau, metteuse en scène

Mirabelle a fait ses classes à l'Université de Paris X Nanterre de 1999 à 2004 : deug, licence et maîtrise d'Arts du spectacle, DESS de Mise en scène et dramaturgie. Dans ce cadre, elle a fait des stages avec Frédéric Fisbach, Jean Jourdheuil, David Lescot, Jacques Rebotier, Jean-Yves Ruf. Par la suite, elle travaille comme assistante à la mise en scène sur de nombreux spectacles de Bernard Sobel depuis plus de dix ans. Assistante également d'Eric Da Silva sur sa création Stalingrad et de Julien Fiséra sur Face au mur de Martin Crimp. Elle a participé à plusieurs spectacles du Collège de Pataphysique. En tant que stagiaire, machiniste et accessoiriste, elle participe aux montages de la Societas Raffaello Sanzio depuis 2003 (Purgatorio, Berlin # 03, Paris # 06, Bruxelles # 04, Marseille # 09, Crescita XIII). Depuis 2005, elle anime de nombreux ateliers d'action culturelle dans des lycées, théâtres, Maison d'arrêt et enseigne à l'Université de La Sorbonne Nouvelle et d'Aix en Provence. Elle participe également aux activités du Collectif 12 de Mantes la jolie (en tant que metteur en scène et intervenante). Le texte et la dramaturgie sont au coeur de son travail de metteur en scène qui se développe à travers des textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques, ou des textes non théâtraux, d'avant gardes ou théoriques (Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, W.S. Burroughs, Valerie Solanas). Elle travaille actuellement sur l'oeuvre romanesque et cinématographique de Jean Patrick Manchette. Mirabelle a participé à la création de la compagnie et travaille depuis à l'élaboration de tous les spectacles du T.O.C.

Clémence Kazémi, scénographe

Née en 1979, fait ses études en Arts du spectacle à l'université de Nanterre et en architecture à l'école de Paris - la Villette, elle suit les cours du Laboratoire d'Etude du Mouvement à l'Ecole Internationale

Jacques Lecoq. Elle assiste le scénographe Bernard Michel pour, entre autres, des opéras mis en scène par Klaus Mickaël Grüber à L'Opéra Bastille et à la Monaie de 2004-2006. Puis, elle travaille à partir de 2005 avec Lucio Fanti pour des scénographies à l'Opéra de Lyon, au Théâtre national de Strasbourg, au Théâtre national de la Colline, au théâtre de l'Odéon… avec des metteurs en scène tel que Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb. A partir de 2003 elles signe la scénographie sur les mises en scène de Cristel Alvès-Meira, Frédéric Fachéna (2009), Diabolus in musica (2010), Hassane Kouyaté (2010), Julie Timmerman (2014) et Dorian Rossel (2014). A partir de 2008, elle rejoint la compagnie T.O.C. et la metteuse en scène Mirabelle Rousseau, dont elle signe les scénographies et les costumes des pièces *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* (2008), *Le Théâtre Merz* (2008), *Le Précepteur* (2011) et *L'Arve et l'Aume* (2014). Depuis 2011, elle enseigne de la scénographie à Esam design, Paris.

Marine Provent, costumière

Diplômée d'un master à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts des techniques du théâtre, anciennement l'école de la rue Blanche) en Conception Costumes, elle parfait son apprentissage au sein de l'atelier de réalisation de costumes Mantille et Sombrero sur différents projets de spectacles et de films. Elle appréhende le métier de créateur costumier dans le domaine du théâtre pour Guillaume Lévèque sur "chœur final", dans la danse, avec Phillippe Guillotel sur le spectacle "Sombrero" de Philippe de Decouflé, dans le domaine de l'opéra, avec Rudy Sabounghi pour "Otello" de Claude Berutti ou pour Jérôme Deschamps et Mâcha Makeïeff sur "Zampa" ; dans le domaine du cinéma sur "Landes" de François Xavier Vives et sur plusieurs courts métrages ("la Terre Brûlée" de Julien Menet). Elle rencontre le TOC pour la première fois pour la création des costumes du "Précepteur"de Jacob Lenz, en 2010, et poursuit depuis son travail au sein de cette compagnie, tout en continuant de travailler dans le cinéma.

Kerwin Rolland, créateur son

Kerwin Rolland évolue depuis douze ans dans l'ensemble des champs de la création contemporaine – art visuel, musique, danse, théâtre, cinéma – et de l'ingénierie – recherche acoustique et psycho-acoustique, développement logiciel, prise de son et post-production. Souvent là où on ne l'attends pas, son art se situe dans la pluri-compétence, l'adaptation et le changement. L'attention de cet artiste-inventeur se porte sur la présence du spectateur (ou de lui-même au sein de performances) dans sa relation au son et à l'espace. Kerwin est particulièrement impliqué dans des projets collaboratifs (avec entre-autres Dominique Blais, Yvan Etienne, Joris Lacoste, Dominique Petitgand, Emmanuelle Raynaut, Michael Sellam, ou encore John Zorn). Il est par ailleurs référent pour de nombreuses institutions dont le Centre National des Arts Plastiques, le Berliner Philharmoniker, La Fondation Lafayette pour l'art contemporain, le FRAC Franche Comté, ou encore La Villa Arson, auprès desquelles il assure des activités de conseil et/ou de production. Kerwin vit et travaille à Paris, France. Il a reçu une formation d'ingénieur à l'INSA de Rennes dont il est diplômé en 2000. En 2005, il étudie la composition électro-acoustique et mixte à l'Ecole Nationale de Musique et Danse d'Evry, à l'IRCAM (Paris), et au STEIM (Amsterdam). Il se définit aujourd'hui comme artiste, performeur et ingénieur. Kerwin Rolland a bénéficié en 2011 d'une résidence au Conservatoire de musique de Villetaneuse, et est lauréat de la résidence d'artiste Sonic 2013 à la Haute Ecole des Arts du Rhin.

La compagnie T.O.C.

Le T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif) est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis 2000. Après des premiers spectacles créés à l'Université de Paris X Nanterre (L'*Exception et la règle* de Bertolt Brecht, *Le Jet de sang* d'Antonin Artaud, *Entrée Libre* de Roger Vitrac). Le T.O.C. a investi des espaces réels (galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre) pour développer une recherche sur l'esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* de Victor Hugo, *Les Mémoires d'un névropathe* du Président Schreber, *Cut-up* de William S. Burroughs et Brion Gysin. D'autres conférences théâtrales ont suivi, à partir de textes non théâtraux : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre Merz* de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek, *Ma langue* de Christophe Tarkos, *SCUM RODEO* de Valerie Solanas. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au coeur de la démarche théâtrale de la compagnie, qui se développe à travers le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Ces différents matériaux nous ont conduit à travailler autant dans des théâtres traditionnels que dans des espaces hors les murs. Que notre théâtre se fasse dans les salles de spectacles ou bien en dehors, le rapport scène salle y est toujours une préoccupation constante. En 2014 le T.O.C. monte *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel et *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette. Le T.O.C. monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William S. Burroughs, *Robert Guiscard* d'Heinrich von Kleist, *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht, *Le Précepteur* de Jacob Lenz et, en 2015, *Iris* un roman inachevé de Jean-Patrick Manchette. Le T.O.C. assure de nombreux atelier d'actions artistiques, en 2016/17, à Paris (Arts et Médias, Université de Censier), en Seine-Saint-Denis (avec la MC93 de Bobigny), dans les Yvelines avec le Collectif 12. La compagnie est conventionnée par la DRAC et la Région Ile de France au titre de la Permanence artistique et culturelle.

Les spectacles de la compagnie T.O.C.

> *L'avenir de la société industrielle* de Theodore Kaczynski (2021)
Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine. Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris. Représentations : Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine (janvier et novembre 2021), Théâtre Berthelot, Montreuil (avril 2023)

> *Les tables tournantes,* à partir de textes spirites (2019)
Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine Avec le soutien du Département du Val-de-Marne, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI. Résidences au 104-Paris, Théâtre du Versant-Biarritz. Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris. Représentations : Théâtre Berthelot, Montreuil (février 2019), Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine (janvier 2019)

> *Iris* de Jean-Patrick Manchette (2015)
Production déléguée Nouveau Théâtre de Montreuil en partenariat avec le Théâtre de la Ville, Coproduction Le T.O.C., Festival du Val d'Oise, avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National, de l'ENSATT, de la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France (PAC), et du dispositif d'accompagnement d'ARCADI. Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre-Dramaturgies Plurielles. Le décor a été construit par le Lycée des Métiers Jules Verne de Sartrouville. Représentations : Théâtre A. Vitez, Aix-en-Provence (décembre 2016), Le Figuier Blanc, Argenteuil (novembre 2015), Nouveau Théâtre, Montreuil (novembre 2015)

> *Le Précepteur* de Jacob Lenz (2012)
Production : Compagnie T.O.C., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, Université Paris Ouest Nanterre. Aide à la Production de la DRAC Ile-de-France, ARCADI, avec le soutien de la SDAT (DRAC IDF), la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT. Représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines (novembre 2011), Théâtre de Vanves, Collectif 12 (décembre 2011), Espaces Pluriels, Pau (février 2013), L'ESPAL, le Mans (novembre 2013)

> *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht (2009)
Production : DMDTS (aide à la maquette), ADAMI (aide à la production) DRAC IDF (Aide à la production), Collectif 12, mécénat. Représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Théâtre du Figuier Blanc, Argenteuil (novembre 2010), Université Paris Ouest (mars 2010), Festival Avignon Off, Avignon (juillet 2009), Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie (mai 2008), Maison Heinrich Heine, Paris, Colloque Brecht (janvier 2008), Théâtre Antoine Vitez, Aix- en-Provence (janvier 2007)

> *Robert Guiscard*, fragment d'une tragédie d'Heinrich von Kleist (2005)
Production : Théâtre Antoine Vitez, Collectif 12, avec le soutien du CDN de Gennevilliers Représentations : Université Paris Ouest (mars 2010), Gare au théâtre (juillet 2006), Jeune Théâtre National, (février 2006) Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence (novembre 2005)

> *Révolution Électronique* de William S. Burroughs (2003)
Production : Compagnie T.O.C., Collectif 12 Représentations : Mains d'oeuvre, Saint Ouen (octobre 2006), Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Sputnik 347, Montreuil (novembre 2004), Collectif 12, Mantes la jolie (octobre 2004)

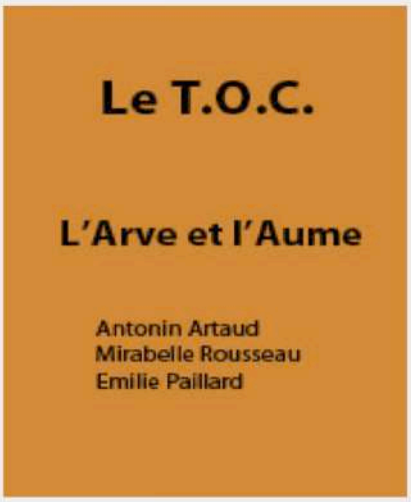
Formes courtes

La Plume et le fusil Louise Michel (création 2019)
Un après-midi avec Stéphane Mallarmé (création 2018)
Marie Immaculée de J.-P. Manchette (création 2014)
L'Arve et l'aume d'Antonin Artaud (création 2014)
SCUM rodeo de Valérie Solanas (création 2013)
L'Auto-T.O.C. création du T.O.C. (création 2010, reprise 2011)
Si ce monde vous déplaît de Philip K. Dick (création 2010)
Ma langue de Christophe Tarkos (création 2007, reprise 2010)
Manifeste Merz de Kurt Schwitters (création 2006, reprise 2007/08/10)
Je voudrais être légère d'Elfriede Jelinek (création 2006, reprise 2008/10)
La composition comme explication de Gertrude Stein (2005 – 2010)
Cut-up performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003-2010)

Revue de presse

 # L'Arve et l'Aume
La Générale *(Paris) mai 2014*

froggy's delight
le site web qui frappe toujours 3 coups



Texte de Antonin Artaud dit par Emilie Paillard dans une mise en scène de Mirabelle Rousseau.

Campée avec subtilité et talent par **Emilie Paillard**, elle est croquignolette cette Alice un peu montée en graine et, surtout, dotée d'un caractère bien trempé, qui invite le spectateur à une traversée du miroir un peu singulière car peaufinée par **Antonin Artaud**.

Dans le cadre de l'art-thérapie pratiquée au cours d'un de ses internements en hôpital psychiatrique, ce derniera procédé, sous le titre "***L'Arve et l'Aume***", à une traduction pour le moins personnelle d'un chapitre de "De l'autre côté du miroir" de Lewis Carroll qui s'inscrit comme la suite du fameux "Alice au pays des merveilles".

La dramaturge **Muriel Malguy** et la metteuse en scène Mirabelle Rousseau ont planché sur cet opus dans lequel la poétique artaudienne, ancrée dans les insondables ténèbres de l'esprit, s'applique à une prose que Artaud qualifiait de langage de "snob anglais" et opère par déstructuration du langage.

Il en résulte un dialogue entre l'Arve, celui qui existe sans de sonner la peine d'être, et l'Aume, le verbe originel, truffé de néologismes et de concepts qui aborde différents thèmes tels la question du nom et de l'identité, les origines du langage et l'arbitraire du signe et le sens des conventions.

Un tapis, une lampe de chevet et une bonnetière, voici la chambre d'Alice conçue par **Clémence Kazémi**. Trois coups résonnent dans l'intérieur de l'armoire et, tirée la porte à miroir, Alice découvre Dodu Mafflu, le Humpty Dumpty anglais, l'oeuf grammairien, avec lequel elle va se livrer à une acrobatique joute oratoire.

Emilie Paillard réussit le tour de force de procéder à cette entreprise de mastication régénératrice des mots en campant avec une jubilation évidente les deux personnages.

Avec "Marie Immaculée" et "Comment j'ai écrit certains de mes livres", "L'Arve et l'Aume" constitue le triptyque de sortie de résidence de la *Compagnie du T.O.C.* Théâtre, un triptyque axé sur l'exploration de la dramaturgie du lieu clos et de la topologie de l'intime.

Trois réussites pour le le Théâtre Obsessionnel Compulsif à suivre résolument.

Gare Au Théâtre a ajouté 2 photos.
21 juin 2014 ·

[NIP2014] L'Arve et l'Aume, Cie Le T.O.C., uniquement les 26 et 27 juillet 2014, jeune public (7-14 ans), à 16h

"L'Arve et l'Aume, c'est un chapitre d'Alice au pays des merveilles revu et corrigé par Antonin Artaud à Rodez en 1943.

Le spectacle se joue dans une vieille armoire où l'on découvre Alice, petite fille bien polie de 7 ans et quelques mois face à Humpty Dumpty qui s'appelle Dodu Mafflu incarné par un oeuf minuscule perché sur une étagère. Il est docte et péremptoire, répond sur un ton professoral indigné aux naïves questions d'Alice qui explore périlleusement toutes les positions dans l'armoire.

Nous sommes de l'autre côté du miroir et ne perdons pas une miette de ce festival des nonsense dans ce gouffre périlleux prêt à aspirer la courageuse Alice qui tente jusqu'au bout de résister.

Ce petit délice ne dure que 40 minutes."
Edith Rappoport, Journal de bord d'une accro au théâtre, mai 2014

https://www.facebook.com/GareAuTheatre/posts/660610394033737

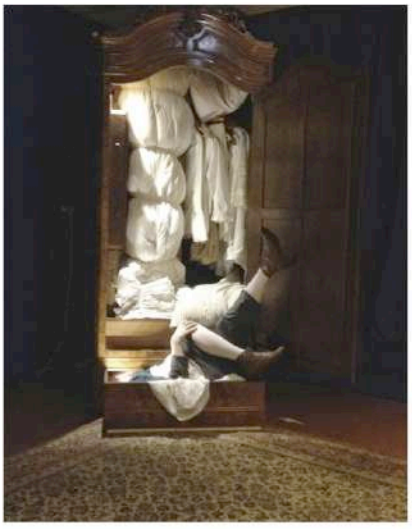
caroline châtelet

Comment j'ai écrit certains de mes livres de Raymond Roussel , *L'Arve et l'aume* d'Antonin Artaud, *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, mise en scène de Mirabelle Rousseau

À fond les formes

1 À découvrir les trois nouvelles créations du collectif T.O.C. , on pourrait s'interroger sur les points communs existant entre les auteurs choisis : Raymond Roussel , Antonin Artaud et Jean-Patrick Manchette . Mais la question est hasardeuse et amènerait à s'interroger, du même coup, sur les accointances entre Gertrude Stein , William S. Burroughs , ou encore Philip K. Dick , tous précédemment adaptés par la compagnie. Alors plutôt que d'élucider les choix de langues, on préférera s'en tenir à la question des formes élaborées. D'autant que cette préoccupation est majeure pour le T.O.C. Après avoir développé ces dernières années – parallèlement à des spectacles collectifs – un cycle de conférences théâtrales, la compagnie s'intéresse aujourd'hui à des propositions installant une plus grande proximité avec le public. Si l'on suppose que ce choix de créations légères – tant techniquement qu'humainement – s'inscrit dans un contexte économique tendu, il y a chez le T.O.C. une façon de faire nécessité vertu. Assumant intelligemment ses choix, la compagnie et sa metteuse en scène Mirabelle Rousseau s'attachent à élaborer la forme idoine pour chaque écrit et chaque auteur. Ainsi, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel, *L'Arve et l'aume* , adaptation par Antonin Artaud d'un chapitre de *La Traversée du miroir* de Lewis Carroll et *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, en investissant intégralement la Générale , ont occupé des espaces singuliers de cette ancienne usine. Tandis que le premier jouait dans un dispositif quadri-frontal, le deuxième s'installait dans un recoin de la mezzanine et le troisième baladait le spectateur du bar jusqu'à la « chambre » de Marie. Mais en dépit de leurs différences, ces spectacles partagent des points communs. S'y joue la même étude minutieuse des textes, la même réflexion quant à l'espace et la même exigence d'endurance physique et verbale demandée aux comédiens. Car de la veillée funèbre de *Comment j'ai écrit*... contraignant Raymond Roussel (Laurent Charpentier) à demeurer dans son cercueil, à *L'Arve et l'aume* poussant Alice (Émilie Paillard) à toutes les contorsions, jusqu'au lit où s'ébattent *Marie Immaculée* et son amant (Estelle Lesage et Étienne Parc), chaque forme constitue une gageure pour les acteurs. Des défis d'autant plus stimulants à découvrir qu'ils renvoient aux spécificités de langues, de styles et de sujets. Ainsi, les acrobaties d'Émilie Paillard dans son armoire évoquent autant la folie langagière d'Artaud, son goût pour les néologismes insensés et les torsions lexicales, que la difficulté de la jeune Alice à saisir ce que lui dit Dodu Mafflu. Pour *Comment j'ai écrit certains de mes livres* , la veillée funèbre résonne avec la mort suspecte de Raymond Roussel et permet, avant d'évoquer son ouvrage posthume, de brosser à grands traits sa vie littéraire (aussi inattendue qu'incomprise). Quant à *Marie Immaculée* , le scénario érotique inédit de l'auteur de polars Manchette donne lieu à une proposition géniale par son jeu et son dispositif. Dans ce récit inachevé à la fin encore abrupte, Marie, jeune aristocrate française naïve et peu dégourdie, décide de suivre un jeune sans-le-sou révolutionnaire et déserteur, s'initiant grâce à lui aux rudiments de la rhétorique politique et de l'amour. Entre érotisme joyeux et humour libertaire, *Marie Immaculée* offre un parcours initiatique aussi fripon que féroce, le manque d'originalité amoureuse de l'amant soulignant sa vision révolutionnaire très théorique et manichéenne. Dans la petite chambre – où les spectateurs du premier rang touchent presque le lit – il s'agit de faire théâtre de tout : les sauts d'enfants sur le matelas disent les ébats sexuels, les draps et couvertures deviennent baluchons pour la fuite des amants. Un double emploi permanent du moindre artifice qui, au-delà de ses aspects ingénieux et plaisant, renvoie pertinemment à l'écriture « à double-fond » de Manchette, où la pochade le dispute à la conscience politique. Si la force de ces trois propositions est encore un brin inégale, *Marie Immaculée* demeurant la plus aboutie – peut-être aussi parce que le T.O.C. partage avec Manchette ce mélange d'esprit de sérieux et de ton distancié et caustique –, leur découverte conjointe les révèle, les nourrissant l'une l'autre. Travaillées avec la même rigueur dramaturgique, elles déploient dans des tonalités multiples un théâtre de chambre cohérent, aux stations différentes : chambre de l'enfance, du rêve et de l'éveil aux sinuosités de la langue dans *L'Arve et l'aume* , chambre d'apprentissage amoureux et politique dans *Marie Immaculée* , chambre mortuaire où se dit l'éternelle incompréhension dans *Comment j'ai écrit certains de mes livres* .

http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=3058



Marteau utilisé
par Antonin Artaud à Ivry
pour « essayer » ses textes
ou marteler sa diction, 1947
Bibliothèque nationale
de France, Paris

Représentations

- Collège Jacques Prévert, Noisy le Grand, résidence In Situ-CG93, mars 2014
- Résidence et présentation de chantier, La Générale, Paris, mai 2014
- Festival d'Avignon Off - La Manufacture, Avignon, du 8 au 15 juillet 2014
- Festival Nous n'irons pas à Avignon, Vitry sur Seine, 26 et 27 juillet 2014
- Festival du Mot, La Charité sur Loire, 30 mai 2015
- Théâtre Berthelot, Semaine du bizarre, Montreuil, les 9 et 10 décembre 2015
- Théâtre Vitez, Ivry, janvier 2016
- Le Doc, Paris, février 2017

+ de photos

https://plus.google.com/photos/105509661362804881948/albums/6011095962636944593?authkey=CNaWp_CSgZ7gHQ

La compagnie T.O.C.

Association loi 1901
MDA du 18ème 15 Passage Ramey 75018 Paris
N° de licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1056681 et 3-1056682
N° de SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z

Production du spectacle

Compagnie T.O.C.
Co-production CG93 dispositif In Situ
Collège Jacques Prévert de Noisy le Grand
En partenariat avec le Nouveau Théâtre de Montreuil
Le T.O.C. est conventionné par la DRAC et la Région Ile de France

Contact

Site : www.letoc.fr
Mail : compagnietoc@gmail.com

Contact technique : Camille Jamin : camillejamin@yahoo.fr
Contact artistique : Mirabelle Rousseau : mirabelle.rousseau@gmail.com